



À UNE HEURE INCERTAINE PAR CARLOS SABOGA

Drame historique portugais, avec Grégoire Leprince-Ringuet, Judith Davis, Joana Ribeiro (1h15).

★★★★ En 1942, le Portugal du dictateur Salazar a choisi de faire l'autruche, mais sa police (la terrible Pide) traque sans relâche tous les étrangers qui pourraient menacer sa neutralité. L'inspecteur Vargas (Paulo Pires) met la main sur deux jeunes Français, Boris (Grégoire Leprince-Ringuet) et sa sœur Laura (Judith Davis), dont les parents ont été arrêtés sur la Côte d'Azur et déportés. Soupçonnés à tort d'être des agents, ils opposent au flic un flegme et une ironie de classe. Bourgeois ils étaient, bourgeois ils restent, même dans la peine. Or Laura est une élégante beauté brune aux yeux bleus. Elle subjugué l'inspecteur Vargas, qui l'exfiltre discrètement, elle et son frère, pour les cacher chez lui. Chez lui, c'est-à-dire dans un vieil hôtel désaffecté où sa femme est paralysée et leur fille Ilda (photo ci-dessus), très jalouse des aventures qu'elle prête à son père. L'adolescente ne tarde d'ailleurs pas à découvrir, dans une remise du jardin, les

deux réfugiés français. Dès lors, elle va tout faire pour qu'ils partent, pour qu'ils s'éloignent de ce père dont elle exige un amour exclusif. Pour son deuxième long-métrage après « Photo », Carlos Saboga a choisi de filmer un huis clos qui pourrait être angoissant et qui est surtout mélancolique. Comme la rencontre fantomatique, dans un no man's land, des personnages de Tchekhov et de Simenon. Avec ce drame où tout est suggéré, où chacun semble chuchoter pour ne pas réveiller la guerre qui gronde au loin, où il ne faut pas se fier aux apparences (le glacial Sargas est un homme brisé et les deux exilés français n'oublient pas d'être heureux), Carlos Saboga, qui a plus de talent que de moyens, signe une troublante œuvre au noir.

JÉRÔME GARCIN

LE TRÉSOR PAR CORNELIU PORUMBOIU

Comédie roumaine, avec Cuzin Toma, Adrian Purcarea, Corneliu Cozmei, Cristina Toma, Nicodim Toma (1h29).

★★★★ Lorsque son voisin de l'étage du dessus sonne à sa porte un soir pour lui demander un prêt de 700 euros, Costi

répond qu'il ne peut pas, ce qui est probablement vrai. Alors, l'homme, un éditeur qui traverse une mauvaise passe, parle d'un trésor enfoui dans la propriété familiale : si Costi finance la location d'un détecteur de métaux et qu'ils mettent au jour le magot, ils partageront l'argent. Les voilà partis et, d'un même élan, le film de Corneliu Porumboiu (« 12h08 à l'est de Bucarest », « Match retour ») se trouve porté par l'excitation que suscite toute chasse au trésor. Avec d'autant plus d'énergie

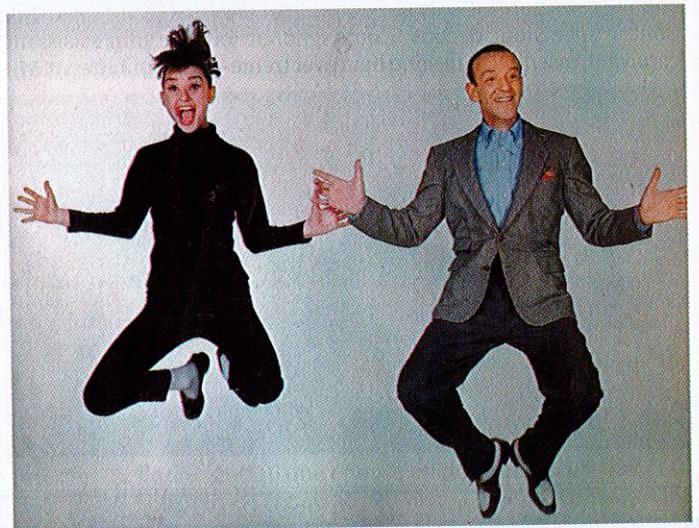
que celle-ci permet de sonder l'histoire de la Roumanie et de décrire avec humour et légèreté l'état d'une société, gangrénée par la corruption, qui surmonte difficilement les traumatismes passés. Nos amis découvriront-ils le trésor enfoui ? tel est l'enjeu majeur d'un récit qui file à grande allure, servi par d'excellents comédiens. La conclusion se révèle surprenante, à défaut de convaincre pleinement. Mais il convient de laisser le spectateur seul juge.

P. M.

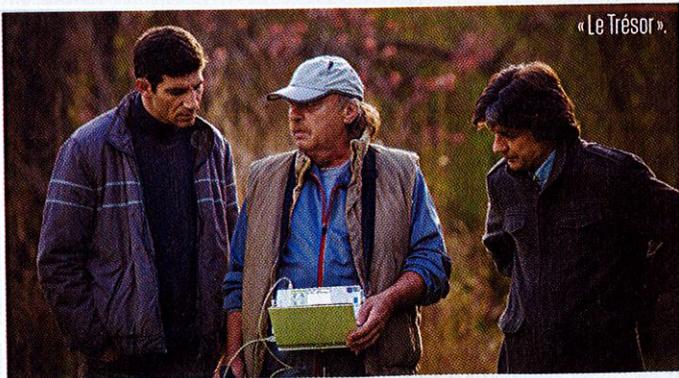
ÇA RESSORT

Dansons avec Fred Astaire

FUNNY FACE, PAR STANLEY DONEN. COMÉDIE MUSICALE AMÉRICAINE, AVEC FRED ASTAIRE, AUDREY HEPBURN, MICHEL AUCLAIR (1957, 1H43).



★★★★ D'un show datant de 1927 signé George et Ira Gershwin, Stanley Donen tire une comédie musicale délicieuse. Fred Astaire (photo) a joué dans la version théâtrale à l'époque, en compagnie de sa sœur Adele. Trente ans plus tard, il reprend du service (il a 58 ans) avec Audrey Hepburn (28 ans, photo), et la magie opère à nouveau : certes, le scénario est un peu transparent (un photographe de mode tombe amoureux d'une libraire à Paris), mais les numéros musicaux sont inoubliables. Audrey Hepburn chante (c'est sa voix qu'on entend, et c'est pas mal) et danse (c'est plus laborieux), la musique est superbe (« How Long Has This Been Going On ? »), et il y a un numéro solo de Fred Astaire qui, à lui, seul, vaut le déplacement : dans une petite cour, il se livre à une parodie de corrida avec un imperméable et un parapluie. C'est sublissime. Quant à la célèbre photo surexposée de Hepburn (on ne voit que ses yeux, ses sourcils, son nez et sa bouche), elle est signée Richard Avedon, qui l'a faite pendant le tournage (on la voit brièvement au début du film) : c'est un cliché resté célèbre. F. F.



« Le Trésor ».